

48G Ne me dites pas.

Elles sont trois, elles sont seules,
Essaient des traits d'humour qui ne font rire qu'elles.
Elles sont trois et perdues,
En quête de faux jours, leur disant qu'elles sont belles.
Elles sont trois, elles ont peur,
Peur que le mot d'amour ne leur fasse la gueule.
Elles sont trois et aux nues,
Elles se flattent tour à tour, elles se montrent réelles.

Ne me dites pas que ça vous laisse froid,
Venant d'un homme,
Je ne le crois pas, je ne le crois pas.

Elles sont de par les rues,
À marcher au hasard, celles' qui se disent' ratées.
Elles ont dans le regard,
Quelque chose à offrir, quelque chose à aimer.
Ne sont pas pas la revue,
De la meuf standard, qu'on aime' à regarder
Elles c'est dans le cafard
Quelles s'essaient au sourire', pour demande acceptée.

Ne me dite pas que ça vous laisse froid,
Venant d'un homme,
Je ne le crois pas, je ne le crois pas.

Elles sont trois mais le monde,
Les comptes par milliers, des milliers de femmes' seules.
Elles ont la société,
Pour exemple au bonheur, qui leur dit, pourquoi pas.
Chaque esprit est une' sonde,
Visant à apprécier de la vie, les écueils.
Il y a dans l'inné,
La notion de valeur, de la valeur qui croît.

Ne me dites pas que ça vous laisse froid,
Venant d'un homme,
Je ne le crois pas, je ne le crois pas.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr